

## **F) LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES**

### 1 - personnel des bibliothèques du réseau : typologie et formations

Les bénévoles :

En moyenne 10.32 bénévoles par bibliothèque dont 0.95 sont formés.

89 % sont des femmes

11% sont des hommes

50% sont des femmes entre 30 et 59 ans

34 % de plus de 60 ans

89 % d'entre eux sont des cadres et des professions intellectuelles supérieures ??? (16 bibliothèques ont répondu)

*Sortir le taux de réponses pour relativiser les chiffres*

Parmi les formations suivies par la bénévoles :

61 % ont suivi les formations à la BDIV dont 26 % le cycle long de 10 jours

25 % ont suivi des formations Métiers du livre ailleurs

Les salariés :

62 % des femmes entre 30 et 59 ans

87 % des salariés sont des femmes.

28 % des salariés ont suivi des licences ou des Deust Métiers du Livre

72 % ont suivi d'autres formations dont 50 % l'ABF

8 % ont suivi les formations BDIV

Graphique

Seulement 6 % des salariés travaillent dans une autre bibliothèque.

Concernant le travail en réseau avec d'autre bibliothèque, c'est le travail sur les collections (Prêt en bibliothèque (Cité 17 fois) Désherbage (5), acquisitions(5), Equipement(3) ) qui vient en tête.

Vient ensuite l'animation (18) puis les formations communes (9)

### **2 - relations réseau BDIV**

Formations prioritaire pour le réseau :

- Formations sur le développement des publics 78 fois citées (Eloignés de la lecture (18), scolaire (16), personnes âgées (15) et Petite enfance (13)

- Formations sur les collections (Petite enfance (16), Livres (13), multimédia (9), image et son (6) et poésie (5)) citées 49 fois

- Formations sur l'animation (19)

- Formations sur la gestion d'une bibliothèque (17)

Aspects que le réseau souhaiterait mieux connaître de la BDIV :

Les acquisitions cité 25 fois (le choix ? l'organigramme des acquéreurs ?

Le travail internet cité 13 fois

Les Réservations cité 12 fois

25 % des bibliothèques questionnées ne sont pas satisfaites de la rotation : souhaits d'échanges partiels plus fréquents

Pose des questions sur la façon de faire les échanges, peuvent-ils faire des échanges sans les référents (ex : antenne de Bécherel à la demande sur 50 documents à l'accueil) plus de souplesse dans le fonctionnement de l'accueil et des échanges dans les BDIV

70 % sont satisfait de la quantité déposée.

Les échanges actuels ne permettent pas d'équilibrer leurs collections (mettre le chiffre du nb de réponses) questions à poser dans le rapport d'activité ? question ouverte sur pourquoi ? questions ciblées.

### **3 - pratiques des acquéreurs de l'échantillon**

#### a) Sélections et acquisitions

On constate sur les bibliothèques de l'échantillon que le budget moyen s'élève à 5816 euros soit un ratio de 2.23 euros par habitant. Les budgets sont dans les recommandations la BDIV n'est plus dans un rôle de substitution

Concernant les modes de sélection des documents, les acquéreurs font confiance à 95 % aux suggestions des lecteurs, puis aux conseils du libraire à 90 %, viennent ensuite les sélections BDIV pour 73%, les sites internet pour 29% et les revues professionnelles pour 25%. (pb de coût role de la BDIV pour prendre des ressources en ligne sur les revues professionnelles) 5 d'entre elles bénéficient d'un office.

#### Sélections BDIV à développer

Les petites bibliothèques sont dans une logique de la demande, on répond à toutes les demandes. Quelle politique d'offre ?

76% d'entre elles suivent l'actualité via les médias généralistes (Presse, TV, Radio)

Les commandes sont régulières : 73 % font plus de 3 commandes par an.  
49 % d'entre elles font plus de 4 commandes.

52% des bibliothèques constituent leurs commandes avec 75% nouveautés. Pour 28 % des bibliothèques une nouveauté est un document édité depuis moins de 3 mois. Pour 34% de moins de 6 mois.

87 % des bibliothèques achètent des prix littéraires (notamment Adultes pour 82% et 41% pour les Enfants).

Le sélection du prix Ados Rennes Ille et Vilaine est acheté par 67% d'entre elles.

24% des bibliothèques n'ont pas de politique d'achat prédéfinie. 66% d'entre elles définissent les proportions à acheter en fonction des publics (Jeunesse, Adultes) 58% ont une politique d'achat définie jusqu'à les catégories de documents.

Faire une politique documentaire prend du tps , se fait en équipe, peu de bénévoles sont formés, budgets peu élevés bcp d'ajustements en cours d'année

30 % des bibliothèques achètent plus de 7% Mangas dans les BD dont 11% plus de 20%, 70% moins de 7%. A comparer avec le taux de rotation sur les mangas, ou des demandes (différences selon les antennes bcp à Rennes et moins de demandes à Bécherel, pb de formation des professionnels-bénévoles qui n'empruntent pas ces fonds, médiation à faire par la BDIV pour faire connaitre)

77% des bibliothèques achètent moins de 11 % des Mangas dont 59 moins de 4%. 23 achètent plus de 12%.

#### b) Gestion des collections

90 % des bibliothèques pratiquent un désherbage régulier dont 67% tous les ans.  
32% d'entre elles ont fait un recollement de leur fonds.

46% des bibliothèques ont une réserve

34% pour l'animation, pour 24% une réserve active et 19% pour la conservation. ?? vérifier les chiffres

36% des bibliothèques font du prêt longue durée aux collectivités.

33% des bibliothèques ont un fonds Petite Enfance

26% des bibliothèques ont un fonds Langue étrangères

10% des bibliothèques ont un fonds Gallo ou Breton

9% des bibliothèques ont un fonds Tourisme

7 % des bibliothèques ont un fonds Emploi Formation

Dans les 16% ayant constitué un autre fonds thématique 4 ont constitué un fonds Livre lus, 3 un fonds local, 2 un fonds thématique (Cuisine et Sport), et 1 sur les livres en Braille.

Les documents de la BDIV sont mélangés à leurs fonds propres dans 85% des cas.

Pour 8% des cas la BD Adultes n'est pas mélangée (Pas les mêmes côtes).

61 % des bibliothèques classent les nouveautés à part.

Seul 22% mélangent les Documentaires Adultes et enfants et 12% font un classement multi-support (CD, DVD, périodiques intégrés à la collection de livre).

92% des bibliothèques classent par indice Dewey les autres par centres d'intérêts.

Pour 76% des bibliothèques, les biographies sont classées a part et repérables physiquement.

Concernant la Fiction, les Gros caractères sont classés à part pour 34%, les romans policiers pour 27% et les romans de SF pour 15%. Gros caractères demande ?

Dans 80% la poésie et le théâtre Adultes et Enfants sont classés à part. Pb de mise en valeur, ce fonds est isolé , si ce fonds était mélangé peut être plus de prêt ? (surtt en jeunesse livres attractifs en poésie) à quoi sert le fonds théâtre jeunesse ? pour les enseignants ? sauf si atelier ou troupe sur le territoire ...peut-être en faire un fonds spécifique sous forme de valise ? ou répondre à la demande (retravailler sur la mise en valeur : valise avec classes d'âge)

36 % des bibliothèques ont un fonds CD (A comparer avec Evalbib)

Toutes les bibliothèques concernées utilisent la classification Massy (BDIV) hormis l'interco du Coglais.  
Pour 20% des bibliothèques de fonds Breton est classé à part.

6 bibliothèques ont un fonds DVD. La moitié a un classement par auteurs, l'autre moitié par genre.

La plupart ne classe pas à part les films d'animation.

Seule, une seule dispose d'un poste de visionnage.

#### c) Mobilier

Concernant le mobilier, toutes les bibliothèques de l'échantillon sont équipées avec du mobilier adapté aux bibliothèques, que ce soit pour les bacs à albums (2 bibliothèques ne sont pas équipées) que pour les bacs à BD (1 n'est pas équipée).

**Les périodiques ne disposent pas partout d'un mobilier spécifique puisque seulement 28 bibliothèques sur 41 disposent d'un meuble à périodiques.**

Lorsque les bibliothèques ont créé un fonds multimédia CD ou DVD, elles disposent du mobilier adapté à ce type de support. 34 / 41 bibliothèques ont des rayonnages adaptés à la hauteur des enfants  
23 bibliothèques soit 56 % de l'échantillon considèrent que leurs rayonnages sont surchargés.

#### d) Signalétique

68 % ont une signalétique par grands domaines et par étagères

51 % par section et seulement 36 % par entête de rayon

Dans les petites bibliothèques la signalétique n'est pas primordiale, certaines choisissent d'orienter oralement les lecteurs

Aller vers tout ce qui simplifie la vie du lecteur, Accueil : ne plus attendre l'utilisateur – déplacement du personnel dans les rayons (moins d'infos écrites)

(vezin : travail sur l'accueil stagiaire en cours)

#### e) Modalités de prêt :

plus de libertés pour l'utilisateur : plus de quantités restrictives pour le lecteur (ex : Vézin)

25 bibliothèques ont une inscription individuelle et 24 signalent une inscription par famille. (10 bibliothèques pratiquent l'inscription familiale associée à des fiches individuelles)

70 % des bibliothèques proposent une durée de prêt de 3 semaines pour les livres et 27 % pour 2 semaines.

La durée de prêt pour les nouveautés : 34 % pratiquent 2 semaines de prêt et 60 % 3 semaines et le reste ?

Pour les CD 53 % des bibliothèques prêtent 3 semaines

Pour les DVD à 83 % des bibliothèques prêtent sur 2 semaines (sinon 1 semaine)

Pour les cd-roms sont prêtés sur une durée de 2 semaines pour 62 % (25 % 3 semaines)

Sont exclus du prêt : 47 % des bibliothèques ne prêtent pas les usuels, 22 % les derniers numéros des périodiques et 10 % les livres animés. (Certains ne prêtent pas les fonds spécifiques : livres fragiles ou animés, cd-roms ou fonds local).

Sur l'ensemble de l'échantillon seules 2 bibliothèques ne prêtent pas aux collectivités.

Les collectivités concernées sont par ordre décroissant :

- les écoles 90 %
- les centres loisirs 46 %
- les crèches et garderies 41 %
- les foyers logements et maisons de retraites 28 %
- une seule bibliothèque prête à l'hôpital (attention seule 1 bibli de l'échantillon qui a 1 hôpital sur territoire)

8 bibliothèques pratiquent le portage à domicile.

IME handicap : peu de déplacements vers ces structures alors qu'elles accueillent Pourquoi A creuser ? Mettre le graphique C publics collectivités. Besoins de formation ? Est ce que les structures sont demandeuses.

## **4 - Pratiques des acquéreurs des bibliothécaires de la BDIV**

### a) Descriptif du fonctionnement, circuit livre

50 % des acquéreurs sont dans le pôle Documentaire (jeunesse + adulte)

19 % sont dans le pôle Jeunesse

19 % sont dans le pôle image et son

15 % sont dans le pôle fiction adulte (1 personne recrutée en octobre viendra renforcer ce pôle)  
repartir organigramme

40 % des acquéreurs entre 8 000-10 000 €

30 % des acquéreurs disposent d'un budget entre 14 000 et 16 000 €

25 % entre 8 000 et 10 000 € à vérifier

7 n'ont pas répondu à la question

96 % des acquéreurs ont établi un échéancier. 64 % font des commandes mensuelles et 36 % font des commandes trimestrielles. **Quels secteurs ?**

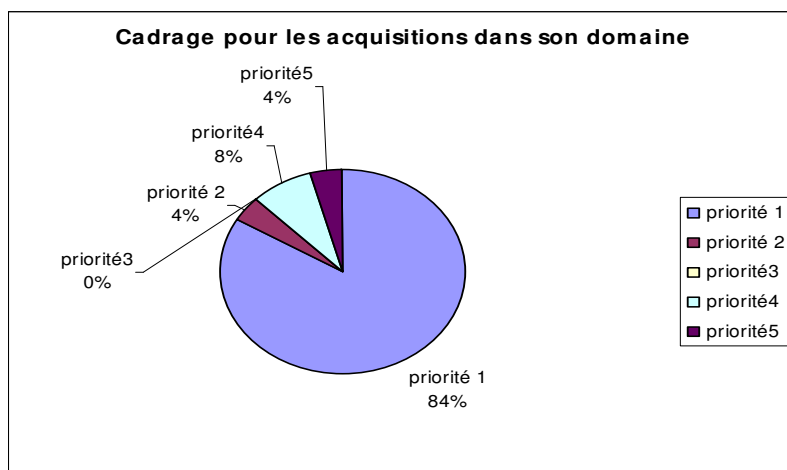
91 % d'entre eux respectent l'échéancier prévu.

Pour 96 % des acquéreurs le responsable du secteur documentaire a effectué une ventilation du nombre du document à acheter par antenne. (les 4 % restant correspondent aux fonds spécifiques ?) pour 58 % d'entre eux la ventilation va jusqu'à la catégorie de documents. 2 personnes ont répondu qu'il existait une ventilation des documents par public.

Pour 73 % d'entre eux : une orientation du contenu/ ou de qualité est prévue par le responsable du secteur.

42 % des acquéreurs prennent en compte dans leur échéancier la saisonnalité de la production éditoriale.

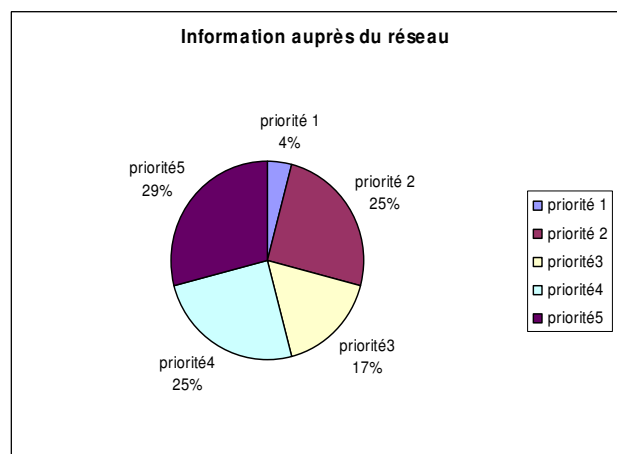
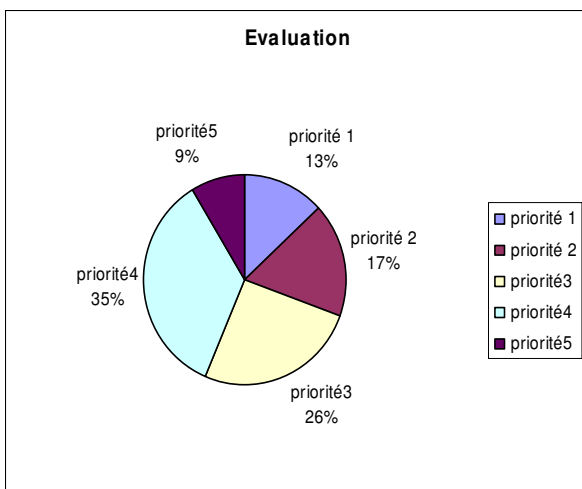
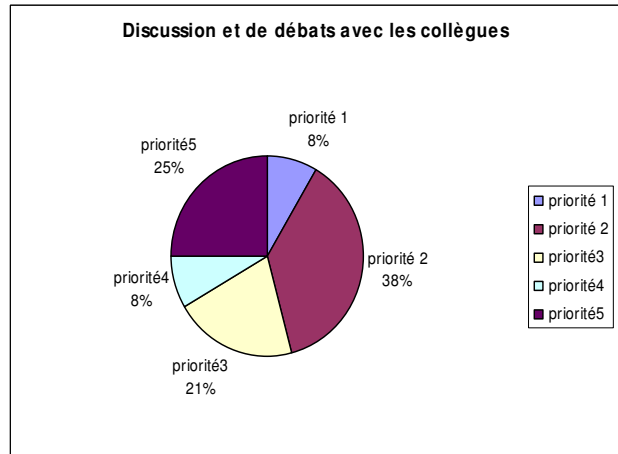
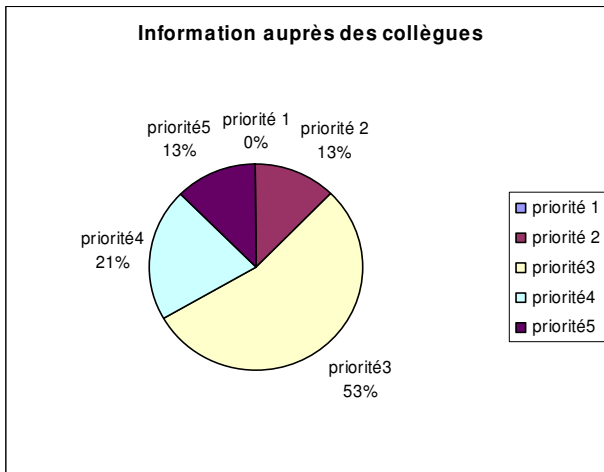
#### b) Les usages de la fiche domaine :



65 % des acquéreurs utilisent la fiche domaine de leur secteur.

83 % ne consultent pas les fiches domaine des autres secteurs documentaires.

La majorité des acquéreurs considèrent d'abord la fiche domaine comme utile pour cadrer les acquisitions. (84 % en priorité 1) et comme outil de discussion avec les collègues pour 46 % d'entre eux qui la placent en priorité 1 ou 2



La fiche domaine n'est pas perçue comme outil d'information auprès des collègues (97 % la place en priorité 3-4 ou 5 ) ni auprès des collègues du réseau (seulement 29 % la cite en priorité 1 ou 2) ni comme outil d'évaluation (13 % en priorité 1).

88 % sont informés des décisions en réunion et 64 % par écrit. 3 personnes se situent en dehors des réunions et 2 ne répondent pas à la question.

77 % des acquéreurs estiment ne pas être informés des décisions qui touchent les autres secteurs documentaires.

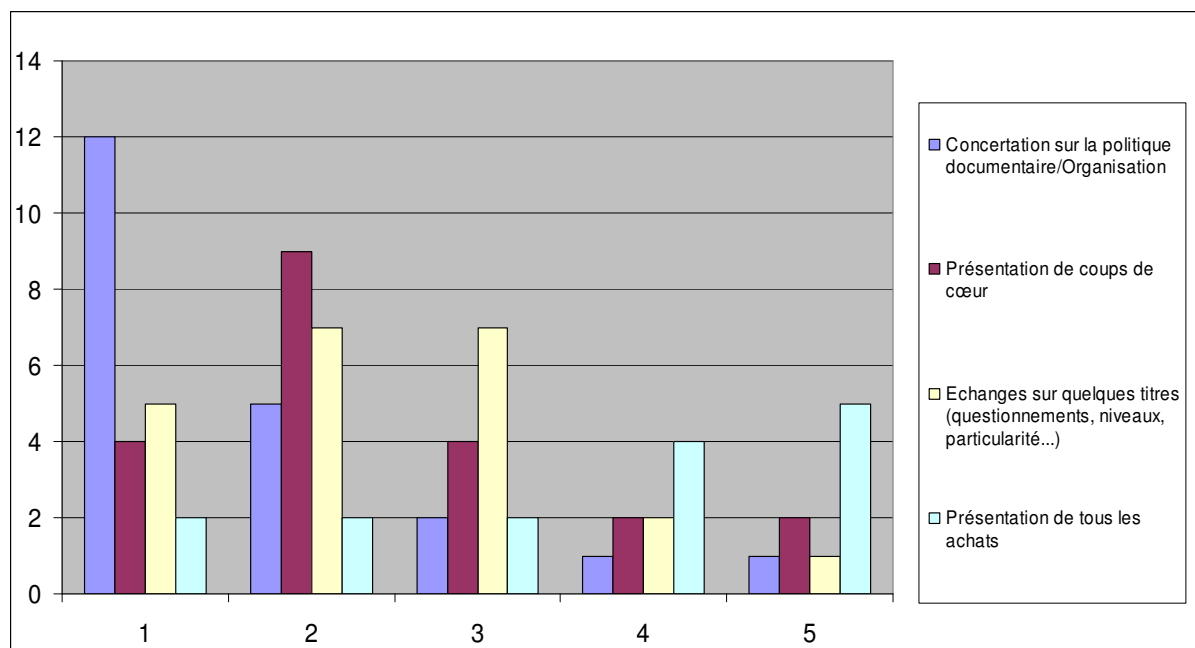
23 % des acquéreurs ne participent pas aux réunions d'acquisition.  
 95 % des acquéreurs participent à des réunions d'acquisition mensuelle

### c) Objectifs des réunions d'acquisition :

57 % voient ces réunions comme un moment de concertation sur la politique documentaire et l'organisation, de présentation des coups de cœur.

47 % voient la possibilité d'échanger sur des questionnements autour de certains titres et 38 % considèrent ces réunions comme le moyen de présenter l'ensemble des achats.

Ces réunions de concertation sont considérées comme indispensables pour 100 % des acquéreurs ayant répondu (7 n'ont pas répondu)



1 - concertation sur la politique documentaire (17 personnes en priorité 1 et 2)

2 - les présentations de coups de cœur (13 personnes en priorité 1 et 2)

3 - échanges et questionnements

4 - présentation de tous les achats

8 personnes n'ont pas de réunions d'acquisition ([citer les fonds thématiques](#)) dont 6 pensent qu'une réunion d'acquisition serait indispensable (principalement pour la concertation sur la politique documentaire)

54 % des acquéreurs disposent d'un office mensuel (seul le fonds langues étrangères dispose d'un office trimestriel). Tous les offices se font dans la BDP sauf le fonds sur les livres d'art (déplacement en librairie). 86 % des acquéreurs sont satisfaits de l'office. Pour 64 % des acquéreurs cet office est consulté avec des collègues.

Les outils de sélection :

1 - les revues professionnelles (18/23 le place en priorité 1 à 3 )

2 - les offices (13/16 le place en priorité 1 et 2)

3 - internet 18/ 24 le place en priorité 1 à 3

4 - les comités de lecture et revues hebdo généraliste

5 - conseils des fournisseurs (les BD et livres d'art)

7/25 acquéreurs reçoivent des représentants.

63 % des acquéreurs considèrent avoir une absence d'information sur les ressources numériques

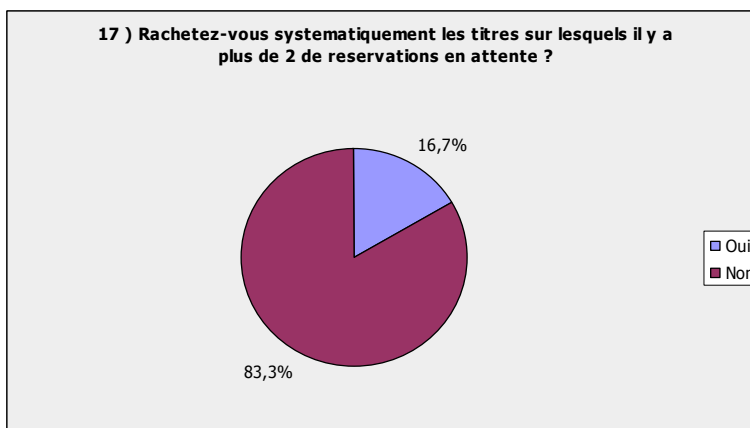
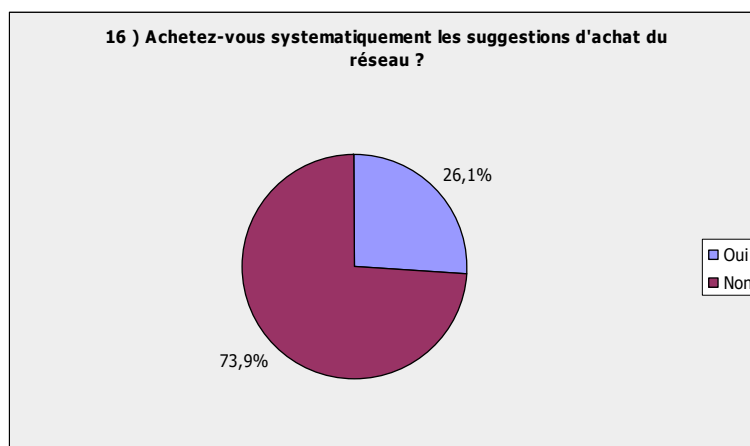
25 % des acquéreurs estiment avoir un niveau d'info égal à 1 sur une échelle de 4 niveaux.  
12 % des acquéreurs estiment avoir un niveau d'info égal à 3 sur une échelle de 4.

10 % des acquéreurs prennent en compte ces ressources numériques pour leurs choix d'acquisition.  
81 % des acquéreurs traitent des suggestions de collègues. (quelle part et ds quels domaines ? )

**Seulement 26 % achètent systématiquement les suggestions du réseau.**

**Seulement 16 % achètent systématiquement les titres sur lesquels il y a plus de 2 réservations en attente.**

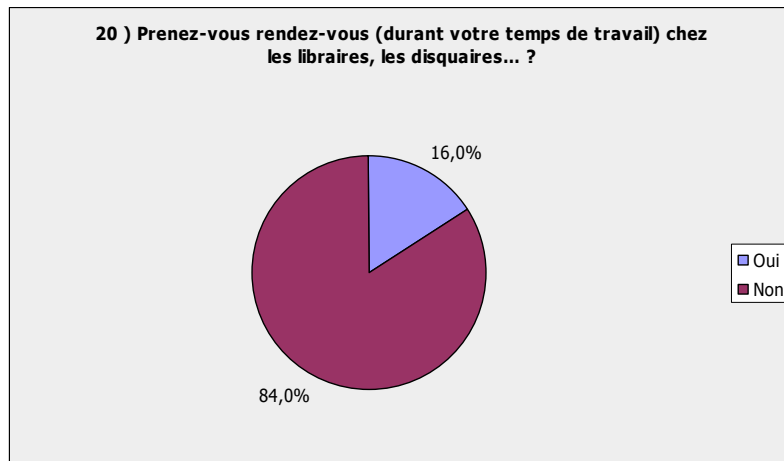
Organisation à revoir ? quelles réponses pour quels titres : bestsellers à acheter par les bibliothèques elles même ? comment sont gérer les suggestions dans chaque antenne ? organiser le traitement et la communication , formaliser ce service ?



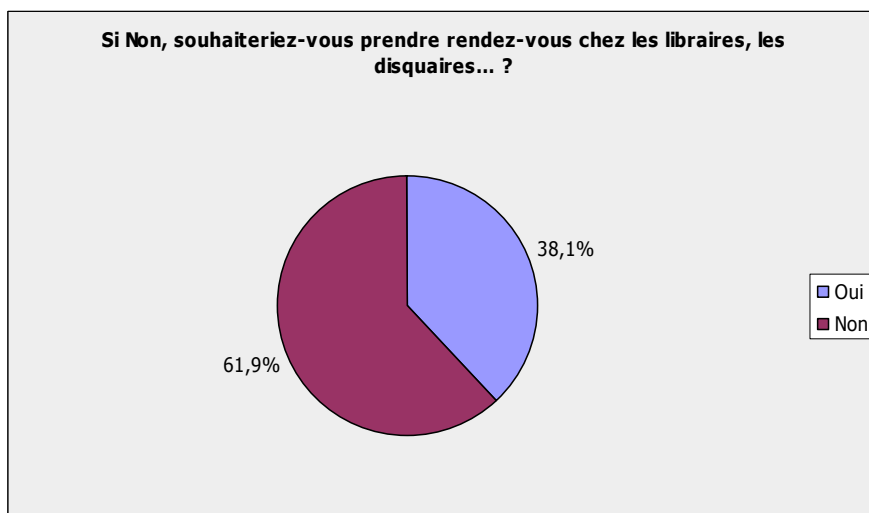
Pour la BD : sur 2 acquéreurs 1 achète plus de 15 % de mangas et 1 entre 10 et 15 %.

Les gros caractères : 2 acquéreurs achètent 5 à 10 % de GC dans leur domaine.

4 acquéreurs se déplacent en librairie (16 %) de façon trimestrielle pour 3 personnes.



8/ 21 souhaiteraient effectuer ces déplacements en librairie soit 38 %.



#### d) formation des acquéreurs

Sur 27 acquéreurs 18 ont suivi des formations dans leur domaine dans les 2 dernières années.  
 13 à la BDIV, 4 en jeunesse, 2 en BD lors festival Périscopages, 1 en Image et Son, 1 dans une autre BDP, 1 CFCB, 1 Livre et Lecture en Bretagne.

A signaler : 1 personne dit s'être formé sur un autre domaine que le sien.

50 % ont suivi 1 à 2 jours de formation

19 % n'ont suivi aucune formation

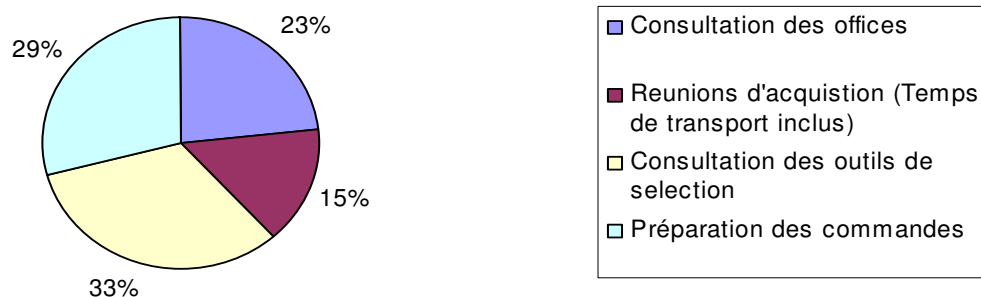
Et 11 % plus de 5 jours

Aucun acquéreur ne participe à des comités de lecture de la BDIV ou du réseau.

Sauf ceux qui sont organisateurs à la BDIV : une personne de la BDIV assiste au comité de lecture romans enfants, et au comité romans ados.

4 acquéreurs sont formateurs. A revoir

### Combien de temps estimez-vous consacrer vous en % aux acquisitions



Nous estimons à 4 jours de travail sur les acquisitions / mois / acquéreur

Dans les tâches consacrées aux traitements des acquisitions :

- 1 – la consultation des outils de sélection (33 % du temps)
- 2 – la préparation des commandes (29 %)
- 3 – la consultation des offices (23%)
- 4 – les réunions d'acquisition (15%) temps de transport inclus

#### e) Politique d'exemplaire :

67 % estiment disposer d'une politique d'exemplaire commune

Pour 44 % des cas cette politique d'exemplaire est formalisée par écrit.

50 % achètent en 2 ex

42 % achètent en 4

42 % achètent en 1

Achats complémentaires d'exemplaires :

1 – selon la qualité du document

2 - pour compléter le fonds

3 – pour des best-sellers

4 – pour des demandes spécifiques (réservations ou des antennes)

64 % estiment ne pas assurer le suivi des commandes. (Relance des manquants centralisée ou préciser si c manque d'info ?) Pour les 46 % qui assurent ce suivi le font de façon trimestrielle.

67 % des acquéreurs assurent un suivi des séries. Et 63 % font le suivi des rééditions.

88 % estiment assurer des achats rétrospectifs ou complémentaires / au fonds. Pour 42 % le budget consacré est estimé de 2 à 5 %. Puis 24 % l'estiment à 10 à 15 % du budget et enfin 19 % de 5 à 10 %

72 % estiment faire un désherbage régulier.

7 personnes répondent non et 2 n'ont pas répondu.

10 personnes estiment faire un désherbage annuel et 4 tous les 2 ans. (11 personnes n'ont pas répondu).

7 personnes estiment à 2h maxi/ mois le temps d'indexation

2 personnes de 2h à 4 h

1 personne de 4 à 6 h

Les autres personnes ne font plus d'indexation (récupération de notices) et n'ont pas répondu.

Concernant les temps de catalogage :

- 6 personnes n'ont pas répondu à la question

- 5 ont répondu ne pas y consacrer de temps

- 5 y consacrent 1/2 journée par mois

- 3 y consacrent deux 1/2 journées / mois

- 1 personne y consacre trois 1/2 journées

- 7 personnes estiment de 4 à 6 1/2 journées par mois

Sur la cotation des documents, 6 personnes ont des remarques et font remonter celles-ci dans 75 % des cas.

94 % des acquéreurs qui ont répondu (16) à la question estiment que les fonctions concernant l'équipement sont les plus faciles à externaliser.

56 % des acquéreurs qui ont répondu à la question estiment que les fonctions concernant le catalogage paraissent le plus facile à externaliser

Personne ne pense pouvoir externaliser la sélection des nouveautés incontournables.

11 personnes n'ont pas répondu à la question

#### **Commentaires libres :**

Certains demandent plus de réunions sur la politique documentaire plutôt que de présenter tous les titres, qui devient trop lourde en temps de travail en réunion d'acquisition.

Sur la question sur les temps de catalogage : il est effectué sur des fonds spécifiques (livres en langues étrangères où les notices n'existent pas et emploi afin de faire travail plus fin sur les titres à désherber et sur la cohérence du catalogue).

Certains soulèvent l'importance de garder la concertation pour ne pas laisser la responsabilité d'un fonds sur une seule personne.

